

# **STURMGRENADIÈRE**

## **à Bosmont**

### **Histoire du *Sturmbataillon Nr.7***

### **1916-1918**

Inspiré de l'ouvrage de F. Ristow « *Sturmgranadiere* », paru en Allemagne en 1959, ce nouveau livre, en hommage à l'auteur, est le fruit de recherches complémentaires tant dans les archives françaises qu'allemandes. « *Sturmgranadiere* », version 2, agrémenté d'une abondante iconographie souvent inédite (photographies allemandes, cartes, croquis, dessins...), retrace l'histoire du *Sturmbataillon Nr.7*. Ce bataillon d'assaut de la 7<sup>e</sup> armée allemande composé de soldats d'élite s'installa à Bosmont-sur-Serre, Tavaux et St Pierremont (canton de Marle, département de l'Aisne) de novembre 1916 à octobre 1918. En 1917 et 1918, ce bataillon combattit sur tout le front de la 7<sup>e</sup> armée et notamment au Chemin des Dames, puis sur la Marne et en Champagne.

Tous les aspects de l'histoire de ce bataillon d'assaut sont retracés dans cet ouvrage: des origines en passant par la description du vaste camp d'entraînement de Bosmont et ses annexes, la formation des soldats de cette troupe d'élite, leur vie quotidienne, les visites de l'état-major ou celles de Guillaume II ainsi que les souvenirs de témoins directs, acteurs de cette guerre.

Les raids et les nombreuses attaques auxquels ces soldats participèrent au Chemin des Dames en 1917 ou lors des offensives sur l'Aisne, la Marne et en Champagne en 1918 font l'objet d'un chapitre particulier. Les sources allemandes et françaises sont ainsi confrontées et mises en parallèle.

L'arrivée de renforts venus du *Sturmbataillon Nr.5 « Rohr »* et la présence à Bosmont en 1918 du *Württembergisches-Gebirgs-Regiment*, une autre troupe d'élite de chasseurs de montagne, sont aussi racontées dans ce livre.

En parallèle, cet ouvrage évoque divers aspects de l'occupation allemande à Bosmont-sur-Serre, un petit village de la vallée de la Serre, mais aussi à Tavaux, notamment la vie quotidienne des civils sous occupation, les vexations, les punitions, le travail forcé... ainsi que les traces et les vestiges de la Grande Guerre encore bien visibles aujourd'hui, un siècle après, notamment à Bosmont « l'abri du Kaiser » (1<sup>er</sup> vestige de la Grande Guerre classé Monument Historique dans le département de l'Aisne en 1921), les restes du camp d'entraînement du *Sturmbataillon Nr.7*, le dépôt de munitions...

**Alain Nice**, historien, auteur de plusieurs ouvrages sur la Seconde Guerre Mondiale et la Résistance, s'attèle cette fois à un sujet qui lui tenait à cœur. Natif et habitant de Bosmont-sur-Serre, il souhaitait depuis longtemps faire connaître le riche patrimoine historique de son village et notamment les nombreux vestiges du Premier Conflit mondial, vestiges totalement méconnus et en voie de disparition. Le Centenaire de la Grande Guerre et sa rencontre avec Dirck Schoeters lui en donnent ici l'occasion.

**Dirck Schoeters**, de nationalité belge, laborantin, se passionne depuis longtemps pour les bataillons d'assaut allemands sur lesquels il a effectué d'importantes recherches historiques notamment dans les archives allemandes en vue d'une publication généraliste sur les bataillons d'assaut. Il consacre ses loisirs à la reconstitution historique, notamment celle des grenadiers d'assaut de l'armée allemande.

Préface de **Jean-Claude Laparra**, général (2<sup>e</sup> S.), docteur en Histoire de l'université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, historien spécialiste de la Première Guerre mondiale et plus particulièrement de l'armée allemande, auteur ou co-auteur d'une vingtaine d'ouvrages et de nombreux articles dans des revues spécialisées.

## Table des matières

Sommaire

Sigles et abréviations, glossaire.

Préface de Jean-Claude Laparra.

Introduction.

### **1<sup>re</sup> partie - LA SITUATION JUSQU'À LA CREATION DU STURMBATAILLON Nr.7**

#### **1) Les troupes d'assaut allemandes 1914-1918 :**

Origines et création des troupes d'assaut.

Le *Sturmabteilung* « *Calsow* ».

Le *Sturmabteilung* « *Rohr* ».

Automne-hiver 1916, vers la multiplication des *Sturmbataillone*.

#### **2) À l'origine du *Sturmbataillon Nr.7* :**

Front de l'Aisne et de la Somme 1916, la création du *Sturmabteilung* de la 2<sup>e</sup> armée à Etaves.

Etaves et Bocquiaux et son camp d'entraînement.

#### **3) Bosmont, un village en zone occupée :**

Bosmont, un paisible village de la vallée de la Serre.

Des civils sous occupation, de la pression à l'oppression : amendes, réquisitions, perquisitions, restriction des libertés, travail forcé, rapatriements de civils, otages, résistance à l'occupant.

### **2<sup>e</sup> partie - BOSMONT, L'ECOLE DE COMBAT DE LA 7<sup>e</sup> ARMEE.**

#### **1) La création du *Sturmbataillon Nr.7* et son installation à Bosmont :**

#### **2) Les installations :**

a) Le château, siège de l'état-major du *Sturmbataillon Nr.7*.

b) La ferme du château.

c) Le Moulin de Bosmont, cantonnement de l'*I.G.B.15*.

d) Le camp d'entraînement du *Sturmbataillon Nr.7* (*Sturm-Übungsplatz*).

1) le terrain d'entraînement.

- la zone de combat.

- le polygone et les terrasses d'exercices.

- l'entraînement des grenadiers d'assaut (*Sturmgnadiere*).

- images de l'*I.G.B.15*.

2) le cimetière militaire allemand.

3) les annexes :

- la zone de dépôt de matériel du bois de Rary.

- le champ de tir.

- le dépôt de munitions du bois de la Remise.

#### **3) Le *Sturmbataillon Nr.7* : présentation :**

Les grenadiers du *Sturmbataillon*, des soldats privilégiés.

Equipements et uniformes.

L'armement (*M.W.*, *F.W.*, *I.G.B.*,...).

La formation des officiers, sous-officiers et des *Stosstruppen*.

La logistique du *Sturmbataillon Nr.7*.

La vie quotidienne des soldats du *Sturmbataillon Nr.7*.

Renforts venus du *Sturmbataillon Nr.5* et du *Sturmbataillon Nr.12*.  
Septembre 1918, des chars à Bosmont.

**4) Les événements particuliers au *Sturmbataillon Nr.7* :**

Visites de personnalités, parades, prises d'armes et défilés.

Juin-juillet 1918, Guillaume II à Bosmont.

Mai-août 1918, le *Württembergisches-Gebirgs-Regiment (W.G.R.)* à Bosmont.

**5) Témoins et acteurs**

Friedrich Becher, photographies et Journal de guerre.

Kurt Nilius, Journal de guerre 1916-1918.

L'enterrement du sous-lieutenant Scheller.

Août 1918, Paul Lang-Kurz, un artiste à Bosmont.

**3<sup>e</sup> partie –**

**- LE *STURMBATAILLON Nr.7* AU COMBAT 1917-1918**

1916

Combats de 1917 (Chemin des Dames).

Combats de 1918 (Chemin des Dames, Aisne, Marne et Champagne).

Derniers combats.

13 octobre 1918, Bosmont-Hirson et le détachement Friedrichs.

**- LE *W.G.R.* ET *I.I.G.B.4* AU COMBAT MAI-AOUT 1918**

Chemin des Dames, Aisne, Marne, Champagne.

**4<sup>e</sup> partie - L'APRES-GUERRE**

**1) Fin du *Sturmbataillon Nr.7* :**

Novembre 1918, l'armistice et le retour au pays.

Marburg, Kassel, démobilisation.

**2) Bosmont après le départ des Allemands :**

Destructions et ruines.

Domages de guerre.

Les « *enfants de boche* ».

**3) 1914-2014, un siècle après :**

Les monuments :

Le monument aux morts.

Le calvaire.

Le monument à Jeanne d'Arc.

Les vestiges :

Le cimetière allemand ou « *cimetière boche* ».

L'abri du *Kaiser* ou la lente dégradation d'un Monument Historique.

Un paysage encore marqué par la présence allemande.

Le camp d'entraînement (« l'Ecole à Feu »).

La nécropole de Sissonne.

**Annexes**

**Bibliographie**

**Remerciements**

**Sigles et abréviations allemandes<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> D'après LAPARRA Jean-Claude « *La machine à vaincre* » p.315-317

## Préface

### Une histoire partagée

L'histoire de l'armée allemande au cours de la Grande Guerre montre une évolution de son organisation par la création de formations non réglementaires, c'est-à-dire non inscrites dans les tableaux d'effectifs et d'organisation, et d'unités réglementaires, destinées à améliorer la capacité offensive de l'infanterie et, plus généralement, des forces destinées à attaquer. Ces deux catégories sont les troupes de choc et les troupes d'assaut, encore que - si l'on se réfère aux appellations allemandes (*Stosstruppen* et *Sturmtruppen*) et si l'on considère à quels types d'éléments elles correspondent - la distinction ne soit pas toujours nette.

En tout cas, c'est ainsi qu'apparaît en 1916 une catégorie de formation offensive, les bataillons d'assaut d'armée qui sont tout à la fois des centres de formation de détachements de choc ainsi que d'entraînement aux techniques et tactiques d'assaut pour les unités ou certains personnels, tels que les futurs instructeurs ou moniteurs destinés à diffuser ces techniques et ces tactiques dans les unités « normales ». Ces bataillons d'assaut fournissent aussi des éléments destinés à « tirer » les colonnes d'assaut et à leur ouvrir la voie dans les lignes adverses, en brisant la résistance des points de celles-ci.

C'est le cas du 7<sup>e</sup> bataillon d'assaut, entré officiellement en campagne le 21 novembre 1916 et créé (en fait régularisé) le 4 décembre suivant par décret du ministère prussien de la Guerre. L'histoire de cette unité est narrée dans un historique écrit par un officier qui y a servi, le sous-lieutenant von Ristow<sup>2</sup>, L'intéressé y raconte comment a été mise sur pied, organisée, entraînée son unité. Il raconte quelle a été la vie de ses membres, comment ils ont combattu et quel a été le rôle de cette unité dans les différents combats où elle a été engagée. Or les historiques des troupes d'assaut publiés sont rares, d'une part parce que ces unités sont peu nombreuses, d'autre part parce que leur histoire n'a pas forcément été transmise grâce à la rédaction d'un historique, comme cela a été réalisé pour beaucoup d'unités « normales », voire pour la plupart. Enfin, l'accès à l'historiographie de l'armée allemande pour le premier conflit mondial présente évidemment un bon nombre d'inconvénients pour les historiens et amateurs d'histoire ne résidant pas en Allemagne (ainsi, il existe aux archives de Karlsruhe un dossier concernant ce bataillon<sup>3</sup>) ou ignorant la langue de Goethe.

Avec le recul résultant du temps passé depuis la fin de la guerre, un autre phénomène apparaît. Il est loisible, avec quelques recherches, de compléter tant sur le plan des faits historiques que, surtout, en ce qui concerne l'iconographie, les historiques allemands, même s'ils sont généralement plus complets que la plupart des historiques français. En fait, aucune de ces publications ne peut être exhaustive. À l'instar de ce qui a été fait pour le 5<sup>e</sup> bataillon d'assaut il y a quelques années<sup>4</sup>, deux passionnés d'histoire de la Grande Guerre, Alain Nice et Dirck Schoeters ont conjugué leurs efforts depuis trois ans pour réaliser un livre portant sur une unité un peu à part, tant dans l'histoire de la Grande Guerre, que dans celle de l'armée allemande : le 7<sup>e</sup> bataillon d'assaut. Comme dans le dernier livre cité précédemment, ils ont bien ancré cette histoire de deux manières différentes : d'une part en mettant

---

2 RISTOW Fritz von, *Sturmgenadiere. Chronik des Sturmbataillon Nr. 7 - Der Kampf seiner Grenadiere, Kanoniere und Pioniere am Chemin des Dames, Bonn/Mannheim, Steinverlag, 1959.* .

3 Landesarchiv Baden-Württemberg, Abt. Generallandesarchiv Karlsruhe, 456 F 64.

4 LAPARRA Jean-Claude, HESSE Pascal, *De Verdun à Spa Le favori du Kronprinz - Le Sturmbataillon Rohr 1916-1918*, Paris, Histoire & Collections, 2010.

en évidence le lien entre cette unité et le secteur où elle a été en action (ce qui est normal compte tenu de la destination de ce bataillon et de son rattachement hiérarchique), d'autre part et surtout entre cette unité et le village où elle était cantonnée, Bosmont. De ce fait, l'histoire de ce bataillon d'assaut et celle du village sont partiellement communes : c'est une histoire partagée.

Les auteurs, dont l'un réside même dans cette localité, ont bénéficié du fort potentiel de cette commune en souvenirs historiques, qu'il s'agisse de documents, de photos ou de cartes postales et même de vestiges. La démarche des auteurs consistant à reprendre un historique n'est donc pas un plagiat sur le fond et une simple exploitation en ce qui concerne l'iconographie. Ils ont forcément utilisé l'historique – comment faire autrement ? – et ils l'ont retravaillé en l'enrichissant de compléments historiques et documentaires. Ils l'ont aussi complété grâce à l'exploitation de tous les souvenirs, notamment dans le domaine des vestiges matériels.

La volonté manifestée de rattacher le récit au village, à sa mémoire du passé et à ce qu'il est maintenant, a permis de montrer que l'histoire laisse des traces mémorielles et matérielles et, bien plus, de prouver qu'il existe une forme d'histoire « populaire » - populaire dans le sens qu'elle est accessible à tous, qu'elle n'est pas réservée qu'aux « grands historiens », qu'elle fait directement le lien entre l'Histoire, la « grande histoire », celle tirée des archives et des documents imprimés, et celle qui peut se pratiquer de manière concrète en observant ce qui subsiste de l'époque considérée.

L'ouvrage réalisé par Alain Nice et Dirck Schoeters est donc, sans conteste, une contribution à l'histoire de la Grande Guerre, dans la mesure où il apporte et met en exergue, des faits en rapport avec les combats menés par l'armée allemande sur le front ouest. Il complète largement cet éclairage en le reliant avec un domaine qui est encore loin d'être totalement exploré : la connaissance de l'arrière-front allemand, avec la présence et les activités de l'armée allemande dans cette zone ainsi que l'existence et le sort de la population civile qui partage le même espace.

Souhaitons donc à ce livre d'avoir le succès que méritent le travail de ces deux auteurs, la persévérance dont ils ont témoigné pour exploiter les fonds tant en France qu'à l'étranger, le recueil ainsi que la publication d'une si importante iconographie et, au final, l'apport qu'ils fournissent à l'histoire de ce conflit.

Jean-Claude LAPARRA

Général (2<sup>e</sup> S.), docteur en histoire de l'université de Paris I-Panthéon-Sorbonne  
novembre 2016.